



# CHANGEMENTS ET TOURNANTS DANS LA SECONDE MOITIÉ DE LA VIE

CHRISTIAN LALIVE D'EPINAY & STEFANO CAVALLI

CENTRE INTERFACULTAIRE DE GÉRONTOLOGIE & DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE  
UNIVERSITÉ DE GENÈVE

*Cet article porte sur la perception qu'ont les individus d'un côté des changements qui affectent leur vie actuelle et de l'autre des grands tournants qui ont marqué leur vie. On en analyse la fréquence, leur distribution selon l'âge et les domaines de vie concernés. Les données proviennent de deux études construites selon le même plan et portant chacune sur plus de 600 personnes distribuées en cinq classes d'âge couvrant l'entièreté de la vie adulte. L'analyse porte ici principalement sur les trois groupes les plus âgés (50-54, 65-69 et 80-84 ans). Les résultats montrent que le caractère événementiel de la vie (changements récents) est plus marqué au début de la vie adulte mais que de la cinquantaine jusqu'à passés les quatre-vingts ans, il reste de même intensité, bien que les principaux domaines affectés changent.*

*Dans la reconstruction autobiographique, s'observe une concentration de tournants survenus entre 10 et 40 ans, mais une majorité des personnes en situent également au cours de la seconde partie de la vie. L'étude met en lumière le rôle des décès d'êtres chers comme marqueurs de tournants ; par ailleurs, contredisant la thèse dominante elle relativise celui de la retraite.*

## CHANGES AND KEY POINTS DURING THE SECOND HALF OF LIFE

This paper deals on the one hand with the individual's perception of the changes impinging on their current life, and on the other with their life's key points. Frequency of the current changes and of the life key points, their distribution according to age, and the affected domains of life are analyzed. Data are taken from two studies with the same design, each with more than 600 people split into five age groups covering the entire adult life span, from 20-24 to 80-84 years of age. In this paper, we refer mainly to the three oldest age groups (50-54, 65-69 and 80-84 years of age). Results show that the eventful side of life is at its highest at the beginning of adult life and that it keeps a similar intensity from the fifties to the eighties. However changes in the impinged domains are observed. In the autobiographical reconstruction, a concentration of key points that have occurred between the ages of 10 and 40 is seen, but a majority of people also mentioned some key points that have occurred during the second half of life. This study highlights the death of loved ones as a marker of the life key points. Moreover, contrary to the mainstream theory, retirement only seldom appeared as a key point.

Comme elle se déploie dans le temps et dans l'espace, la vie des êtres humains est faite de continuités et de discontinuités. Cet article porte sur la perception qu'ont les individus vieillissants des discontinuités qui scandent leur vie ; il s'inscrit ainsi dans la perspective théorique du parcours de vie (pour une présentation générale de ce paradigme, cf. Lalive d'Épinay, Bickel, Cavalli et Spini, 2005 ; Sapin, Spini et Widmer, 2007).

Selon l'horizon temporel qu'embrasse le regard, la perception des discontinuités n'est pas la même. Quand une personne considère sa vie présente, les changements survenus au cours des derniers mois sont l'indicateur du caractère événementiel de son existence comme des domaines de vie en transformation. La vie est-elle plus dynamique, plus événementielle à certains âges qu'à d'autres ? Quels sont les domaines de vie marqués par le changement ? Certains sont-ils associés à des étapes précises ? Dans la littérature scientifique, les travaux sur le stress et le coping se sont particulièrement intéressés aux événements et à leur impact sur la vie (e.g., Dohrenwend et Dohrenwend, 1969 ; George, 1982 ; McLeod, 1996).

Quand en revanche une personne porte son regard sur l'ensemble de sa vie, il lui apparaîtra que certaines discontinuités en constituent les grandes articulations de son déroulement, rendant compte d'un changement intervenu dans l'organisation de sa vie et dans l'évolution de son identité. On peut parler ici de tournants ou, à la manière des démographes (cf. Bidart, 2006), de bifurcations. Certains ont un caractère prévisible ; ils sont inscrits dans l'agenda de la vie dont la phase antérieure prépare à la suivante (par exemple : formation puis insertion dans la vie professionnelle) ou l'annonce (passage à la retraite) ; ils constituent ainsi les transitions dites normales du parcours de vie, celles que la société impose et régule (Cain, 1964 ; Chiriboga, 1995 ; Hagestad, 1990).

D'autres marquent un changement substantiel de direction dans le parcours de vie, parfois même une cassure brutale (Abbott, 2001 ; Elder, 1998 ; Hareven et Masaoka, 1988 ; Sampson et Laub, 1993). Dans la construction biographique et identitaire qu'effectue une personne, quels sont les événements qu'elle retient comme ayant constitué les tournants majeurs de sa vie ? En quoi consistent-ils ? Sont-ils concentrés autour de certains âges ou peuvent-ils se produire à tout moment du parcours de vie ?

Un troisième ensemble d'interrogations sera traité dans la conclusion ; il porte sur la relation entre la perception des changements récents et celle des grands tournants de la vie. Sans grand risque de se tromper, on peut postuler que, recueillis chaque année sur l'ensemble d'une vie, les premiers composeraient un long catalogue ; les seconds en revanche se réduisent à un petit nombre, puisqu'il s'agit des articulations majeures entre les temps, les étapes d'une vie. Mais dans quelle mesure les domaines de vie les plus marqués par les changements à un âge donné sont-ils également ceux où s'opèrent les grands tournants ?

L'ambition de cet article est d'ordre descriptif. On y propose un repérage systématique d'un côté des changements qui, selon des personnes d'âge différent, marquent leur vie présente et de l'autre des tournants principaux qui jusqu'ici ont structuré leur parcours de vie. C'est donc une forme de réflexion autobiographique qui a été demandée aux personnes enquêtées.

## LES ENQUÊTES

Deux enquêtes ont été réalisées à Genève par les étudiants d'un séminaire de méthode dirigé par Stefano Cavalli<sup>1</sup>. Le dessein des deux enquêtes est le même. Les deux échantillons ont été stratifiés selon le sexe et selon cinq classes d'âge quinquennales séparées chaque fois par dix ans et qui, prises ensemble, recouvrent l'entière de la vie adulte (20-24, 35-39, 50-54, 65-69 et 80-84 ans).

Ce découpage répond à une approximation chronologique de positions typiques dans le parcours de vie : entrée dans la vie adulte, vie active et familiale installée, vie active et familiale avancée, retraite et enfin vieillesse. L'écart d'une décennie entre chacun des groupes d'âge a pour but d'en faciliter la typification par jeu de contraste. Le travail de terrain a eu lieu l'un à la fin de l'année 2003 et l'autre à la fin de 2004. Les entretiens ont été effectués à chaque fois par une quarantaine d'étudiants en sociologie. Chacun avait pour consigne de faire passer quinze questionnaires au moins, en choisissant trois personnes par classe d'âge. L'objectif était d'obtenir au moins 100 questionnaires dans chaque groupe d'âge, avec un nombre relativement égal d'hommes et de femmes. Cet objectif a été atteint ; en 2003 ont été réunis 622 questionnaires valides, l'année suivante 633.

1. Ces deux enquêtes sont à l'origine du programme international de recherche CEVI (Changements et événements au cours de la vie), à ce jour en voie de réalisation en Argentine (Profs Liliana Gastrón, Universidad Nacional de Luján, et Julieta Oddone, Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales – FLACSO – Buenos Aires), au Mexique (Prof. Hugo José Suárez, Universidad Nacional Autónoma de México) et en Suisse.

Les échantillons ne résultent pas d'un tirage aléatoire. La comparaison systématique des caractéristiques sociodémographiques des personnes interviewées avec celles de la population genevoise a permis de détecter certains biais. Le principal concerne le groupe le plus jeune : comme on pouvait s'y attendre, les étudiants y sont sur-représentés. En général, le niveau d'éducation est plus élevé dans l'échantillon que dans la population. Enfin, dans le groupe des octogénaires, les personnes résidant en institution sont sur-représentées ; face à la difficulté de trouver des octogénaires, des étudiants se sont en effet rendus dans ces établissements pour faire remplir les questionnaires.

Le questionnaire de 2003 comprend la question sur les changements récents, celui de 2004 celle sur les tournants de la vie. En voici les libellés :

• **Changements** : « *Dans le courant de l'année qui s'achève (donc du 1<sup>er</sup> janvier 2003 à aujourd'hui), y a-t-il eu des changements importants dans votre vie ?* ».

Il était demandé de décrire de manière détaillée chacun des changements mentionnés ainsi que de les évaluer en termes de gain et/ou de perte<sup>2</sup>.

• **Tournants** : « *Si vous considérez l'ensemble de votre vie, quels en ont été les principaux tournants, ces moments qui ont marqué un changement important dans votre vie ?* ».

En plus de la description, l'interviewé devait indiquer en quelle année ce tournant s'était produit, son âge et où il se trouvait alors. Rappelons enfin que, l'objectif de cet article étant d'examiner les changements et les tournants dans la seconde moitié du parcours de vie, l'analyse porte principalement sur les trois groupes les plus âgés : 50-54 ans, 65-69 et 80-84.

## LES CHANGEMENTS DANS LA VIE PRÉSENTE

---

Qu'en est-il de l'intensité événementielle de la vie et de ses variations aux différents âges ? Au total, trois personnes sur cinq estiment avoir vécu des changements importants (chacun deux en moyenne) au cours de la dernière année. La densité événementielle est la plus forte parmi les jeunes adultes, dont les trois-quarts signalent des changements (en moyenne 2,4). Elle diminue jus-

<sup>2</sup> La participation de certains étudiants à l'enquête de 2003 s'est poursuivie au-delà du séminaire de méthode et a débouché sur une publication qui en détaille les résultats (cf. Cavaliti et al., 2006).

qu'au groupe des quinquagénaires pour ensuite se stabiliser : à partir du milieu de la vie, une personne sur deux environ relate des changements importants, deux en moyenne parmi les quinquagénaires et les octogénaires, 1,5 pour les sexagénaires.

Quels sont les domaines de la vie affectés par les changements ? La classification proposée s'inspire du cadre taxinomique de Reese et Smyer (1983), en le simplifiant (cf. tableau 1).

Tableau 1  
Les cinq domaines des changements les plus fréquents, avec indication des principaux contenus, par classe d'âge (% en colonne)

		Classes d'âge			
50-54 ans		65-69 ans		80-84 ans	
Domaine	%	Domaine	%	Domaine	%
Profession	31	Santé	26	Santé	41
- Chang. d'emploi	11	- Accident	5	- Déclin graduel	11
- Licenciement	5	- Amélioration	5	- Maladie	8
Famille	10	Famille	16	Spatial	18
- Naissance, mariage	5	- Naissance, mariage	12	- Déménagement	10
- Divorce	2	- Divorce	3	- Entrée institution	8
Spatial	10	Profession	15	Décès	12
- Déménagement	6	- Retraite	13	- Conjoint	9
- Départ enfant	3			- Frère/sœur	3
Décès	8	Spatial	13	Famille	10
- Père/mère	4	- Migration	7	- Naissance, mariage	6
		- Déménagement	4		
« Self »	7	Décès	7	Activités	7
		- Conjoint	4		
Autres	34	Autres	23	Autres	12
Total (n=134)	100	Total (n = 76)	100	Total (n = 105)	100

Notons que les catégories retenues ne sont pas toutes organisées selon le même principe. Le critère principal renvoie aux domaines de la vie : éducation, profession, activités de loisirs et vie relationnelle (en distinguant couple, famille et amis). Pris en soi, un décès est un événement qui affecte la vie relationnelle ; du fait de la mention fréquente de cet événement, il a été décidé d'en faire une catégorie propre. Dans la catégorie « spatial », sont classés les déplacements géographiques : majoritairement des déménage-

ments dans la région, ou d'un canton à un autre, mais aussi quelquefois des migrations. Dans la règle, un changement de lieu de résidence est associé à un autre changement : départ des enfants de la maison familiale, mise en ménage, changement d'affectation professionnelle, installation dans un établissement pour personnes âgées, etc. La santé, quant à elle, impose sa spécificité ; elle renvoie à la dimension biologique de l'existence. Enfin, la catégorie « self » regroupe les expressions d'un changement d'ordre psychologique.

Une lecture globale du tableau 1 montre qu'au cours de l'avance en âge, les changements rapportés se concentrent sur un nombre de plus en plus restreint de domaines. Au milieu de la vie – à l'instar des âges antérieurs – 34 % des événements se répartissent entre divers domaines distincts des cinq principaux, ce qui n'est plus le cas que de 12 % pour les octogénaires. Dit de manière différente, le total cumulé dans les cinq domaines les plus concernés approche le 70 % des changements dans le groupe des 50-54 ans ; ce total est atteint avec les quatre premiers domaines dans celui des 65-69 ans, avec les trois premiers parmi les octogénaires. Cette concentration croissante avec l'âge des changements dans un nombre plus réduit de domaines exprime un rétrécissement du « monde de vie », pour reprendre cette expression de Schütz (cf. Schütz et Luckmann, 1979), mais aussi la fragilisation liée à l'âge, la santé devenant le domaine événementiel par excellence.

Au milieu de la vie, c'est la trajectoire professionnelle qui est la source principale de changements, ceux-ci pouvant être d'ordre très varié, même si dominant les changements d'emploi et, mais plus rarement, les licenciements. La catégorie « *spatial* » renvoie la majorité des cas à des déménagements qui sont la conséquence de changements professionnels ou familiaux (divorces). Enfin, dans ce groupe d'âge, et dans celui-ci seulement, les changements d'ordre psychologique s'introduisent dans la liste des principaux domaines. Faut-il y voir l'expression d'une remise en question accompagnant le passage de ce « mitan » de la vie (cf. Jaques, 1965 ; Levinson, 1978) ? Relativisons : seuls 7 % des changements s'y rapportent et sur la base de cette étude ce ne saurait être qu'une piste à suivre.

Dans le groupe des 65-69 ans, l'événement professionnel est bien sûr la retraite, qui peut être l'occasion d'un changement de lieu de

vie, parfois d'une véritable migration. Mais voilà que la santé, qui jusqu'alors ne figurait pas parmi les principaux domaines, s'impose maintenant comme la principale source de changements.

Parmi les octogénaires, la santé accroît son emprise sur le déroulement de la vie en lui imposant ses aléas. Bien sûr, la vie professionnelle n'est plus un enjeu. Les changements spatiaux désignent maintenant soit un rapprochement géographique entre le vieillard et l'un de ses enfants, soit son installation dans une institution.

La mort s'impose dans la liste des événements marquants dès le milieu de la vie ; les cinquantenaires mentionnent principalement le décès d'un géniteur, leurs aînés celui de leur conjoint. A part de rares exceptions, les décès source de changement sont toujours ceux de proches parents. Ainsi les mentions de décès s'ajoutent aux événements d'ordre familial dont, avec les divorces, ils constituent la face sombre. Notons encore la grande stabilité de la vie économique de cette population. Assurément, celles et ceux qui mentionnent des pertes d'emploi en laissent entendre les implications financières, mais ces dernières ne sont qu'exceptionnellement évoquées directement.

## **LES PRINCIPAUX TOURNANTS DE LA SECONDE MOITIÉ DU PARCOURS DE VIE**

---

### **LES TOURNANTS DANS LE DÉROULEMENT DE LA VIE**

En contemplant la totalité de leur vie à ce jour, les personnes interviewées ont identifié en moyenne trois tournants majeurs, un peu moins par les jeunes adultes (2,84), un peu plus par les quinquagénaires (3,28), et trois exactement par les octogénaires.

La première décennie de la vie est la moins marquée par des tournants. La petite minorité qui en mentionne évoque alors soit une migration, soit le décès d'un parent ou le divorce de leurs parents. La période de vie névralgique, dans laquelle se concentrent le plus de tournants, se situe entre 10 et 40 ans, de l'adolescence à la fin de la première partie de la vie adulte. 94% des quinquagénaires, 87% des sexagénaires et 83% des octogénaires relatent des événements marquants des tournants qui survinrent dans cette période de vie (cf. tableau 2). C'est dans celle-ci que se sont inscrits

■ CHANGEMENTS ET TOURNANTS DANS LA SECONDE MOITIÉ...

les trois-quarts des tournants mentionnés par les quinquagénaires, près des deux tiers selon les deux groupes plus âgés (cf. tableau 3). Pour 40% de sexagénaires et 35% d'octogénaires, la vie est devenue plus linéaire au-delà du cap des quarante ans puisqu'ils n'y situent aucun tournant majeur. Pour une forte majorité, en revanche, la vie continue à connaître des inflexions importantes. Dans chacune des périodes ultérieures, les tournants se distribuent de manière égale (cf. tableau 3) et affectent une proportion semblable de personnes : 35 à 38% parmi les sexagénaires, 25 à 27% parmi les octogénaires (cf. tableau 2).

Tableau 2  
Proportion (%) des personnes mentionnant un tournant survenu à un âge donné, par classe d'âge

Age au moment du tournant	Classes d'âge					
	50-54 ans		65-69 ans		80-84 ans	
0-9 ans	10	10	14	14	5	5
10-24 ans	76	94	62	87	57	83
25-39 ans	77		60		61	
40-54 ans	48	48	38	61	27	
55-69 ans			35		26	65
70-84 ans					25	

Note : les individus pouvant mentionner jusqu'à quatre tournants, les totaux par colonne sont supérieurs à 100%.

Tableau 3  
Proportion (%) de tournant survenu à un âge donné, par classe d'âge

Age au moment du tournant	Classes d'âge		
	50-54 ans	65-69 ans	80-84 ans
0-9 ans	3	6	2
10-24 ans	36	66	31
25-39 ans	41	31	34
40-54 ans	20	16	13
55-69 ans		14	10
70-84 ans			10
Total	100	100	100



## NATURE DES TOURNANTS SURVENUS DANS LA DEUXIÈME MOITIÉ DE LA VIE

En quoi consistent ces tournants qui surviennent une fois passée la quarantaine ? Observons d'abord, comme c'est aussi le cas pour les changements récents, un effet de concentration croissante avec l'âge : entre 40 et 54 ans, trois domaines cumulent deux tiers des tournants ; entre 55 et 69 ans, ces trois mêmes domaines en totalisent 72 % ; au-delà de 70 ans, trois quarts des tournants renvoient à deux seuls domaines (cf. tableau 4).

Tableau 4

Les cinq domaines des tournants les plus fréquents, avec indication des principaux contenus, selon l'âge au moment de l'événement 1

		Age au moment du tournant			
40-54 ans		55-69 ans		70-84 ans	
Domaine	%	Domaine	%	Domaine	%
Famille	24	Décès	33	Décès	52
- Naissance, mariage	14	- Conjoint	22	- (Petits)-enfants	25
- Divorce	8	- Père/mère	7	- Conjoint	20
		- Frère/Sœur	3	- Frère/Sœur	5
Décès	21	Profession	23	Santé	23
- Père/mère	11	- Retraite	20	- Maladie	16
- Conjoint	5				
Profession	21	Famille	16	Famille <sup>2</sup>	10
- Changt d'emploi	11	- Naissance, mariage	8		
- Promotion	5	- Divorce	5		
- Licenciement	4				
Santé	7	Spatial <sup>2</sup>	7	Spatial <sup>2</sup>	10
Spatial	4	Voyages <sup>2</sup>	4		
Autres	22	Autres	17	Autres	5
<b>Total (n = 168)</b>	<b>100</b>	<b>Total (n = 75)</b>	<b>100</b>	<b>Total (n = 31)</b>	<b>100</b>

1. Pour les tournants survenus entre 40 et 54 ans, on considère les réponses données par les trois classes d'âge, pour ceux survenus ultérieurement on ne dispose que des réponses de deux puis d'une des classes d'âge.

2. Retenons que le nombre de tournants dans ces domaines est inférieur ou égal à cinq.

Dans les deux premières périodes, des événements majeurs concernent la vie professionnelle, mais ils sont de nature différente selon l'âge : tournants dans la carrière avant 65 ans, sortie du

monde du travail par la suite. L'importance de la famille paraît décliner au fil des âges, mais il s'agit là d'un leurre dû à la classification. En effet, les décès marqueurs de tournants sont presque toujours des événements familiaux. Quand on totalise ces deux catégories, la part des événements familiaux augmente – de 45 % entre 40 et 54 ans à 62 % après 70 ans – du fait de la place prépondérante que prennent les deuils.

Que les décès apparaissent dans notre étude comme l'un des principaux marqueurs des tournants de la vie en est un des résultats les plus frappants. Dès l'enfance, la Camarde figure parmi les cinq principales sources de tournants mais, jusqu'à quarante ans, son empreinte reste limitée : 12 % des tournants survenus avant 10 ans, puis 8 % entre 10 et 24 ans, et 7 % entre 25 et 39 ans. Voici qu'à l'approche de la cinquantaine, un tournant sur cinq est provoqué par un décès, puis un sur trois dans la soixantaine et un sur deux avec la venue du grand âge. Le lien qui unit le défunt au vivant nous renvoie à la dynamique temporelle des rapports générationnels : au milieu de la vie, c'est l'adieu aux parents qui domine, avec le sentiment de parvenir maintenant au sommet de la pyramide familiale ; entre 55 et 69 ans, c'est au tour du décès du conjoint, avec la difficile réorganisation de la vie quotidienne comme conséquence ; pour les personnes de 70 ans et plus, autant que la perte du conjoint, le tournant est marqué quand la mort transgresse l'ordre générationnel pour s'en prendre aux descendants, enfants ou petits-enfants. Le veuvage bouleverse l'organisation de la vie et impose une forme de solitude, la mort d'un descendant en revanche suscite un sentiment d'injustice.

A l'exception des personnes d'une seule classe d'âge, les disparus mentionnés sont toujours des membres de la famille proche : ascendants, conjoint, fratrie et descendants. Le décès d'amis n'est rapporté que par les jeunes adultes (20-24 ans). Cette expérience, selon leurs commentaires, a brisé l'innocence propre à l'enfance en leur faisant prendre conscience que la mort fait partie de la vie et les a précipités dans le monde des adultes. Cette expérience forte qu'a constitué la mort, souvent violente, d'amis pour un certain nombre de jeunes adultes semble cependant s'effacer par la suite : dans l'ensemble des autres groupes d'âge, il n'y a plus au total que quatre mentions de décès d'amis. Plutôt que d'un effacement, peut-être s'agit-il d'une réévaluation ; le souvenir de la mort de l'ami demeure, mais avec l'avance en âge, d'autres évé-

nements s'imposeraient à l'esprit comme des tournants de vie plus marquants.

Un autre résultat concerne la retraite. Pour les spécialistes du parcours de vie, elle constitue un tournant majeur non seulement pour l'ensemble des personnes qui ont mené une vie professionnelle mais aussi, par effet de ricochet, pour ces épouses – de moins en moins nombreuses – dont l'activité fut avant tout familiale. Autour des années 1970, la retraite a été qualifiée de « mort sociale » (Guillemard, 1972) et le passage à la retraite décrit comme l'entrée dans un « rôle vide » (Rosow, 1967). Or aujourd'hui, selon notre étude, 8% seulement des personnes qui ont passé ce cap estiment qu'il a marqué un tournant, 3% parmi les femmes et 14% parmi les hommes.

---

## CHANGEMENTS RÉCENTS ET GRANDS TOURNANTS DE LA VIE

Les résultats l'attestent : à tout âge, la vie est porteuse de changements. Son intensité événementielle est plus élevée au passage de l'adolescence à la vie adulte, puis elle s'atténue quelque peu jusque vers la cinquantaine pour se stabiliser dans la seconde moitié de la vie. Il n'en demeure pas moins qu'un octogénaire sur deux a déclaré que sa vie a connu des changements importants pendant l'année écoulée.

Quand on interroge les personnes sur les grands tournants qui ont marqué leur vie, sur ces moments de passage, presque toutes en rapportent qui se sont produits entre 10 et 40 ans, de l'approche de l'adolescence à l'âge de la maturité<sup>3</sup>. Selon un bon tiers des participants à l'étude, depuis le cap des quarante ans, leur vie leur paraît suivre une voie relativement rectiligne, mais pour la majorité, l'avance en âge a conduit à faire l'expérience de véritables tournants pouvant intervenir à tout âge.

Qu'en est-il de la relation entre la perception des changements récents et celle des grands tournants de la vie? Les domaines de changements récents constituent-ils, en quelque sorte, les résér-

3 Une analyse plus fine de la distribution des personnes mentionnant un tournant montre que la période de vie la plus événementielle se situe entre 15 et 34 ans, avec un sommet au cours de la troisième décennie de vie.

voirs dans lesquels les individus choisissent ces événements qu'ils perçoivent comme les tournants majeurs de leur vie ?

Une comparaison d'ensemble des tableaux 1 et 4 conduit à une réponse globalement affirmative : des cinq domaines de changements récents les plus fréquents chez les quinquagénaires, quatre figurent également parmi les tournants les plus cités entre 40 et 54 ans. Il en va de même si l'on compare les domaines de changements principaux des sexagénaires avec les tournants survenus entre 55 et 69 ans ou si l'on met en regard changements et tournants mentionnés dans le grand âge. Les changements d'ordre psychologique (« self »), qui parmi les quinquagénaires constituaient la cinquième catégorie, n'apparaissent pas comme marqueurs de tournants entre 40 et 54 ans ; en revanche, s'y substitue la santé dont les aléas, selon une minorité, a provoqué un tournant de vie. Chez les octogénaires, c'est la catégorie des activités qui n'apparaît pas comme tournant. Mais c'est autour de la soixantaine que s'observe, à ce niveau de lecture, la différence la plus notable : alors que la santé est à l'origine du quart des changements récents des personnes de 65 à 69 ans, elle ne constitue pas un tournant de vie majeur entre 55 et 69 ans (seul trois personnes ont mentionné un tournant lié à leur santé à cet âge).

Si, pour l'essentiel, les principaux domaines de changements récents sont aussi ceux des tournants survenus dans la tranche d'âge équivalente, en revanche on observe des variations notables en ce qui concerne l'importance relative de certains domaines. On a déjà vu que la santé, source principale de changements pour les sexagénaires, n'est à cet âge que rarement à l'origine de tournant. Pour les octogénaires, la santé a une incidence encore plus fréquente sur leur vie, puisqu'elle est à la source de 41 % des changements récents ; mais elle ne marque « que » 23 % des tournants survenus depuis l'âge de 70 ans. Sans doute est-ce un domaine majeur de tournants, mais de l'écart entre les deux chiffres on peut déduire que, parmi les multiples aléas de santé qui affectent la vie des vieillards, ceux-ci font un tri pour n'en retenir que certains en tant que marqueurs de tournants.

Mais sur quelle base s'opère ce tri ? L'examen des commentaires associés aux réponses mentionnant la santé conduit aux conclusions suivantes. Autour de l'âge de 50 ans, la santé ne figure que marginalement dans la liste des changements récents, mais quand

certains se découvrent atteints d'une maladie chronique, voire chronique et handicapante, alors ils se sentent vivre un tournant. Dans la soixantaine, on opère cette même distinction, la différence étant qu'alors les pépins de santé sont devenus beaucoup plus fréquents, mais la plupart d'entre eux restent réversibles ou bénins. L'accélération des événements de santé est inexorable au fil de l'âge ; parmi les octogénaires, ceux-ci constituent presque la moitié des changements récents. A cet âge, le critère de sélection de tournants parmi les affections de santé s'affine encore : ce n'est pas tant la chronicité de la maladie que son caractère handicapant, le fait qu'elle rende la personne dépendante, soit encore parce que sa nature condamne la personne à une mort proche.

Les décès d'êtres chers figurent dans chacun des trois groupes d'âge comme l'un de ces principaux domaines de changements, mais leur part reste relativement modeste (de 7 à 12 %). Cependant, dès la cinquantaine, ces derniers constituent les principaux marqueurs de la vie. Ainsi, la disparition de certains êtres aimés marque la césure entre un avant et un après dans la vie du survivant et contribue fortement à la construction de la datation biographique. Dans la première partie de la vie adulte, les marqueurs temporels familiaux sont en majorité les mariages et les naissances (en particulier la venue au monde du premier enfant). Depuis la cinquantaine en revanche, les divorces et avant tout les décès, c'est-à-dire les déchirures familiales, prennent le pas, et de manière toujours plus forte au fil de l'âge.

Plusieurs chercheurs ont attiré l'attention sur le cortège des morts qui se forme autour des personnes vieillissantes ainsi que sur la forme de compagnonnage qui s'établit dans la vieillesse entre le survivant et ses défunts (cf. Johnson et Barer, 1997). Si l'impact d'un deuil de proches sur la santé et le moral du survivant a fait l'objet de plusieurs études (cf. Cavalli, Lalive d'Épinay et Spini, 2001), les travaux sur les parcours de vie n'ont, à notre connaissance, pas relevé la place tenue par la perte de proches dans la reconstruction biographique que proposent les personnes elles-mêmes. Cela s'explique peut-être par le fait que les travaux sociologiques portent avant tout sur la construction « sociale » des parcours de vie ; dans cette perspective, seule la perte du conjoint, de l'époux principalement, est retenue au titre de transition normale ; le témoignage biographique fait apparaître que d'autres décès s'imposent comme des marqueurs de la vie.

Dans le grand âge, la perte d'un descendant est vécue comme un tournant qui altère le goût de vivre, peut-être parce la descendance symbolise pour un vieillard ce quelque chose de lui-même qui devrait « normalement » lui survivre. C'est ici l'anormalité d'une telle perte qui fait scandale. Mais nous avons vu que le décès d'un géniteur est souvent qualifié de tournant, même quand l'orphelin est une personne de plus de quarante ou de cinquante ans et le défunt atteint un âge auquel, en principe, il n'est plus scandaleux de mourir.

La perte du conjoint impose une réorganisation de la vie, l'apprentissage de la solitude; celle d'un descendant fait scandale. Qu'en est-il alors du deuil d'un parent? Pour Elder (1998), l'un des principes essentiels de l'analyse des trajectoires de vie consiste à prendre en compte le fait qu'une vie humaine se déroule en interaction, qu'elle se déploie au sein d'un réseau et qu'elle est marquée par des compagnonnages; autrement dit, les vies sont reliées (« linked lives »). Antonucci a utilisé la métaphore du « convoi », de la vie comme un voyage dont des étapes plus ou moins longues, plus ou moins nombreuses, sont partagées avec d'autres (Antonucci et Akiyama, 1987). De ce point de vue, les parents, les frères, les sœurs comme aussi le conjoint et les enfants ont un statut distinctif puisque avec eux le compagnonnage s'est inscrit dans une communauté de vie de longue durée. Chaque fois qu'un de ces compagnons disparaît, c'est pour le survivant l'histoire de ce compagnonnage qui se clôt, dont ne subsiste depuis lors que le souvenir. Pour le survivant, c'est donc un pan de sa propre vie qui prend fin. Cela permet de comprendre pourquoi les décès d'amis ne sont pas des marqueurs de tournants et aussi pourquoi la perte de parents, ou encore celle d'un frère ou d'une sœur, même quand elles surviennent « à leur heure », s'inscrivent souvent comme des marques indélébiles dans les biographies.

En l'état des travaux, le décès paraît ne pas avoir retenu l'attention qui, selon cette étude, lui revient en tant que principe organisateur des biographies. A l'inverse, en revanche, la retraite en est certainement un marqueur institutionnel objectif, mais son importance comme marqueur autobiographique paraît souvent relativisée.

Les résultats de cette recherche mettent en lumière certaines divergences entre l'analyse sociologique de la construction sociale – ou sociohistorique – des parcours de vie et la reconstruction biogra-

phique qu'en font les individus. La confrontation de ces approches mérite d'être approfondie, comme aussi le statut des décès comme marqueurs de tournants.

Cette étude présente certaines limites. Tout d'abord, celle de ne pas être basée sur un échantillon représentatif. Cette limite nous paraît secondaire, d'autant que nous connaissons les biais qui en découlent, puisque notre objectif n'est pas l'inférence des résultats, mais de saisir et de comparer les changements et les tournants les plus typiques à différents âges de la vie. C'est dans ce but que nous avons établi un plan de recherche basé sur la sélection de cinq classes d'âges, dont une d'octogénaires (alors que la plupart des études dans ce domaine ne comprennent que très peu de personnes du grand âge). Quand bien même l'échantillon serait représentatif, il ne renverrait jamais qu'à la population du canton de Genève. Or, le fait qu'il s'agisse à ce stade d'une étude unique, portant sur une population géographiquement circonscrite, nous paraît constituer une limite plus importante. Nous attendons des études du programme CEVI réalisées dans d'autres pays (cf. note 1) qu'elles nous aident à distinguer, dans les résultats, ceux qui tendent à avoir une portée universelle de ceux qui attestent l'impact de spécificités socioculturelles régionales ou nationales.



## RÉFÉRENCES

- ABBOTT A. (2001).** *Time matters : On theory and method.* Chicago : The University of Chicago Press.
- ANTONUCCI T.C. & AKIYAMA H. (1987).** « Social networks in adult life and a preliminary examination of the convoy model », *Journal of Gerontology*, 42 (5), 519-527.
- BIDART C. (2006).** « Crises, décisions et temporalités : autour des bifurcations biographiques », *Cahiers internationaux de Sociologie*, CXX (1), 29-57.
- CAIN L.D. (1964).** « Life course and social structure ». In R.E. Faris (Ed.), *Handbook of modern sociology* (pp. 272-309). Chicago : McNally.
- CAVALLI S., AEBY G., BATTISTINI M., BORLOZ C., BUGNON G., DE CARLO I. & ROSENSTEIN E. (2006).** *Âges de la vie et changements perçus.* Genève : Département de sociologie et Centre inter-facultaire de gérontologie, Université de Genève.
- CAVALLI S., LALIVE D'EPINAY C. & SPINI D. (2001).** « Le décès de proches : son impact sur la santé et sur la vie relationnelle des vieillards. Un suivi sur cinq ans d'une cohorte d'octogénaires », *Gérontologie et Société*, 98, 141-158.
- CHIRIBOGA D.A. (1995).** « Transitions ». In G.L. Maddox (Ed.), *The encyclopedia of aging* (2nd edition) (pp. 941-942). New York : Springer.
- DOHRENWEND B.P. & DOHRENWEND B.S. (1969).** *Social status and psychological disorder.* New York : Wiley.
- ELDER G.H. (1998).** « The life course and human development ». In R.M. Lerner (Ed.), *Handbook of child psychology. Volume 1: Theoretical models of human development* (pp. 939-991). New York : Wiley & Sons.
- GEORGE L.K. (1982).** « Models of transitions in middle and later life », *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 464, 22-37.
- GUILLEMARD A.-M. (1972).** *La retraite, une mort sociale : sociologie des conduites en situation de retraite.* Paris : Mouton.
- HAGESTAD G.O. (1990).** « Social perspectives on the life course ». In R.H. Binstock, L.K. George (Eds), *Handbook of aging and the social sciences* (pp. 151-168). New York : Academic Press.
- HAREVENT K., MASAOKA K. (1988).** « Turning points and transitions : Perceptions of the life course », *Journal of Family History*, 13 (3), 271-289.
- JAQUES E. (1965).** « Death and the mid-life crisis », *International Journal of Psychoanalysis*, 46, 502-514.
- JOHNSON C.L. & BARER B.M. (1997).** *Life beyond 85 years. The aura of survivorship.* New York : Springer.
- LALIVE D'EPINAY C., BICKEL J.-F., CAVALLI S. & SPINI D. (2005).** « Le parcours de vie : émergence d'un paradigme interdisciplinaire ». In J.-F. Guillaume (Ed.), *Parcours de vie. Regards croisés sur la construction des biographies contemporaines* (pp. 187-210). Liège : Les Editions de l'Université de Liège.
- LEVINSON D. (1978).** *The seasons of a man's life.* New York : Knopf.
- MCLEOD J.D. (1996).** « Life events ». In J.E. Birren (Ed.), *Encyclopedia of gerontology* (pp. 41-51). San Diego : Academic Press.
- REESE H.W., SMYER M.A. (1983).** « The dimensionalization of life events ». In E.J. Callahan, K.A. McCluskey (Eds), *Life-span developmental psychology. Nonnormative life events* (pp. 1-33). New York : Academic Press.
- ROSOW I. (1967).** *Social integration for the aged.* New York : Free Press.
- SAMPSON R.J., LAUB J.H. (1993).** *Crime in the making : Pathways and turning points through life.* Cambridge : Harvard University Press.
- SAPIN M., SPINI D. & WIDMER E. (2007).** *Les parcours de vie : de l'adolescence au grand âge.* Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.
- SCHUTZ A. & LUCKMANN T. (1979).** *Strukturen der Lebenswelt.* Frankfurt am Main : Suhrkamp.